

Kayser, Steve
Nostalgie Schueberfouer
Editions Revue, 2013

Les Editions Revue S.A. viennent de publier un nouvel ouvrage de l'historien Steve Kayser sur la Schueberfouer. Les lecteurs qui s'attendent toutefois à une nième histoire illustrée de cette fête populaire, seront déçus, car le propos de l'ouvrage de 128 pages épouse le point de vue de l'interrogation de témoins vivants. Rédigé avec passion et dans un style romancier, Steve Kayser raconte sur 34 pages son «tour de foire» à l'âge de 10 ans. Point de nostalgie personnelle, mais il fournit une analyse fine de ses souvenirs d'enfance. L'historien fait appel à ses cinq sens pour décrire les manèges, les forains, les liens sociaux qui se tissent à l'occasion de cette fête, pour rappeler ses sensations et émotions vécues. Le réalisme du narratif permet de s'identifier à la visite effectuée dans les années 1980. Cet exercice de maintien de la mémoire récente est important, car cette époque est encore insuffisamment documentée. «Je veux capter chaque impression, chaque son, chaque sensation qui émane de ce que je considère être mon univers à moi» déclare Steve Kayser pour expliquer sa démarche (p.40).

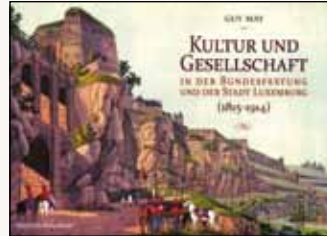
Sur les 61 pages suivantes, l'historien a recueilli, au chapitre «Les forains m'ont dit», un échantillon de 6 témoignages passionnants de forains ainsi que celui de l'ancien placeur des manèges. Ils présentent l'histoire des attractions et racontent leurs expériences vécues à Luxembourg. Le lecteur découvre la vie des forains, leurs différents types de formation, leurs tours dans les villes européennes, leurs investissements dans la modernisation de leurs jeux. Sélectionnés par leur attachement à la Schueberfouer, ils parlent également de leurs vies entre forains et comme concurrents, de l'accueil que leur réserve la population locale. Le caractère dur de cette vie est évoqué, de

même que les échecs entrepreneuriaux. On admire leur caractère rigoureux, le dévouement total au client. Certains témoins représentent les descendants de véritables dynasties de forains, dont les origines remontent au métier de saltimbanque au Moyen Âge. La perte des traditions, la commercialisation des kermesses et l'évanouissement de l'esprit communautaire sont déplorés. L'apparition d'attractions de plus en plus grandes en acier, ou les premières démarches d'encadrement pédagogique des enfants des forains sont évoqués avec émotion.

Les dernières 20 pages du livre sont consacrées à l'histoire de la Schueberfouer et donnent envie de comprendre le succès que remporte la Foire avec 2 millions de visiteurs. Les dates clés de la fondation y sont indiquées; le processus de transformation de la foire en fête ludique, les fêtes d'encadrement telles que le Hämelmarsch ou la braderie sont expliquées dans leurs contextes historiques. On peut cependant regretter que l'historien ne creuse pas davantage le rôle que la Schueberfouer assumait jadis sur la route commerciale qui liait l'Italie aux Flandres.

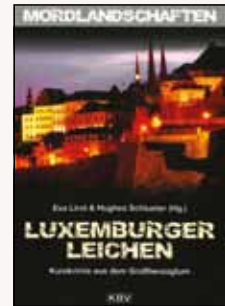
Steve Kayser considère la Schueberfouer comme une manifestation de l'identité luxembourgeoise, reflétant le caractère cosmopolite du pays. Il plaide pour le maintien de la fête à la place du Glacis et souligne que des manifestations de ce genre appartiennent au patrimoine culturel européen. Une bibliographie sommaire axée sur ses propres travaux en la matière clôt l'ouvrage.

Robert L. Philippart



May, Guy
Kultur und Gesellschaft in der Bundesfestung und der Stadt Luxemburg (1815-1914)
Editions Schortgen 2013, 128 S.

Das 19. Jahrhundert oder, präziser gesagt, die Jahre zwischen dem Wiener Kongress und dem Beginn des Ersten Weltkrieges, waren äußerst wichtig für das heutige Großherzogtum und seine Hauptstadt, denn das Land erhielt in diesem Zeitabschnitt seine endgültige territoriale Form, sein heutiges Staatsgefüge und seine kulturelle Identität, die aber noch stets im Wandel ist. Musik, Literatur, Theater, Malerei und Architektur kamen erstmals mit einem sich langsam bildenden Nationalgefühl zur Geltung. Guy May dokumentiert diese kulturelle Entwicklung mit historischer Akribie und ausgiebigem Bildmaterial und zeigt, wie aus der Festung langsam eine offene Metropole wurde.



Lirot, Eva & Schluter, Hughes
Luxemburger Leichen: Kurzkrimis aus dem Großherzogtum
Hillesheim, KBV, 2013, 300 S.

„Luxemburger Leichen“ ist eine Krimi-Anthologie, die in Zusammenarbeit mit 24 deutschen und luxemburgischen Autoren entstanden ist. Die Handlungen dieser Kurzkrimis spielen sich alle in Luxemburg ab. Schauplätze der Geschehnisse sind überall im Land: die Hauptstadt mit ihren Plätzen und Friedhöfen sowie das Europaviertel auf Kirchberg. Das neue Viertel Belval in Esch, Grevenmacher, Burg Hollenfels, das pittoreske Dörfchen Lasauvage u.v.a. Spannend, witzig und unterhaltsam sind diese Geschichten allemal. Luxemburg scheint ein Land zu sein, das Mörder und Betrüger anzieht. Das biedere Großherzogtum entpuppt sich als idealer Schauplatz für Verbrechen aller Art. Dieses Buch ist das bemerkenswerte Ergebnis eines Workshops, der unter dem Titel „KrimiDeLux“ im vergangenen Jahr im Luxemburger Literaturarchiv stattgefunden hat und an dem deutsche und luxemburgische Autoren teilgenommen haben.

Mardis Littéraires

Programm Januar - April 2014 (18:30 Auer)

7. Januar

Pierre Puth: „Lëtzebuerg de Lëtzebuenger“ oder „Den Nuebel vun der Welt“

21. Januar

Corinne Kohl-Crouzet: „Les mille et une vie de Melusine“

4. Februar

Erwin Münch et Laetitia de Premont „En famille, le temps d'un rêve: trois ans autour du monde en camping-car“

20. Februar (Donneschdeg)

Harald Juengst: „Grünes Herzbeben“ Hörgeschichten eines „germano-irischen Zwitters“

4. März

Jean-Paul Maes: „De Renert“ Musikales Begleitung mam André Mergenthaler

11. März

Paul Lesch: „D'Stater Kinoen“

18. März

Monique Simon: „Wasserlieder“

1. April

Claude Schmit: „La tristesse du hibou“ et „Elle dit seulement viens“ (deux romans policiers)

Großer Publikumserfolg am vergangenen 1. Oktober in der Cité-Bibliothek



Wagener, Renée
„Moi 'Sozialismus!'“
Lydie Schmit und die LSAP
(1970-1988)
Eine politische Biografie
Fondation Lydie Schmit, 2013,
288 S.

Als die LSAP 1974 zusammen mit der linksliberalen Demokratischen Partei die Regierung übernahm und die führenden Genossen ins Kabinett eintraten, musste man auf der Suche nach einer neuen Person an der Spitze der Partei in der zweiten Reihe suchen. Aber Lydie Schmit, auf die die Wahl fiel, war mehr als eine personelle Notlösung, wie es bei rein situativer Betrachtung erscheint. Sie verkörperte in geradezu idealer Weise die neue, linkere LSAP. (...)

Über das Luxemburger Lokalkolorit und Lydie Schmit hinaus ist die Biographie interessant, weil sie einen Zugang zum Wandlungsprozess der westeuropäischen Sozialdemokratie von der Arbeiterpartei zur linken Volkspartei mit starkem akademischen Profil eröffnet. Kollektivbiografien könnten diesen Zugang aufgreifen, um das Bild weiter zu schärfen. Renée Wagener ist eine gut lesbare, reich bebilderte und grafisch immer wieder aufgelockerte Biografie gelungen, die durch einen Kunstgriff noch weiter gewinnt. Einleitend stellt sie Schlüsselbegriffe aus den Zeitzeugeninterviews nebeneinander. Da liest man über Lydie Schmit z. T. sehr Gegensätzliches: „Zurückhaltend. Jovial. Offen. Distanziert“ oder: „Starke Raucherin. Rauchte nur sehr wenig.“ (S. 10) Mit diesem einfachen Mittel erfährt der Leser, wie schwierig es ist, aus den persönlichen Erinnerungen der Weggefährten ein schlüssiges Bild zu gewinnen, das es wohl auch nie geben kann. Über Willy Brandt schrieb sein Sohn Lars: „Hätte man diesen Menschen von seinen Widersprüchen befreien wollen, wäre wenig von ihm übriggeblieben.“ So auch bei Lydie Schmit.

Bernd Rother
(Hémecht 2013, 03, S. 362-364)



Guy Hoffmann

En Owend fir de Josy Braun

Am 1. Oktober gelangte in der Cité-Bibliothek um 18.30 Uhr ein Programm zur Auf-führung, das dem Publikum vor allem den Kabarettisten, Song- und Moritatenschreiber Josy Braun in Erinnerung rief. Es wirkten mit: Gérard Bintener und Jos Pletschet (Millermoaler), Roland Gelhausen, Claude Mangen, Monique Melsen, Camille Nanquette und Danielle Wenner. Die Veranstaltung kannte mit über 150 Besuchern einen außergewöhnlichen Erfolg.



Le «compte rendu analytique» de la Ville de Luxembourg

Destiné à informer chaque citoyen sur tous les projets et mesures concernant leur vie quotidienne, il contient les discussions tenues et décisions prises par le conseil communal et est disponible en langues française et allemande. A partir des séances de 2014, le compte rendu ne sera plus distribué automatiquement à tous les ménages de la capitale.

Consultez-le en ligne

Afin de faciliter la distribution et en vue d'une approche plus écologique, ce fascicule sera désormais disponible en version électronique sur www.vdl.lu.

Abonnez-vous à la version imprimée

Les lecteurs qui préfèrent la version imprimée du «compte rendu analytique» peuvent s'y abonner en renvoyant le talon-réponse ci-dessous ou en envoyant un e-mail à publications@vdl.lu.

Talon-réponse à adresser à : Ville de Luxembourg // Hôtel de Ville // L-2090 Luxembourg)

Votre nom prénom

adresse code postal

Cité-Bibliothèque

3, rue Génistre • L-1623 Luxembourg

Tél.: 47 96 27 32

e-mail: bibliotheque@vdl.lu

www.bimu.lu

Heures d'ouverture:
du mardi au vendredi
samedi
Fermée le lundi

10 à 19 h

10 à 18 h